

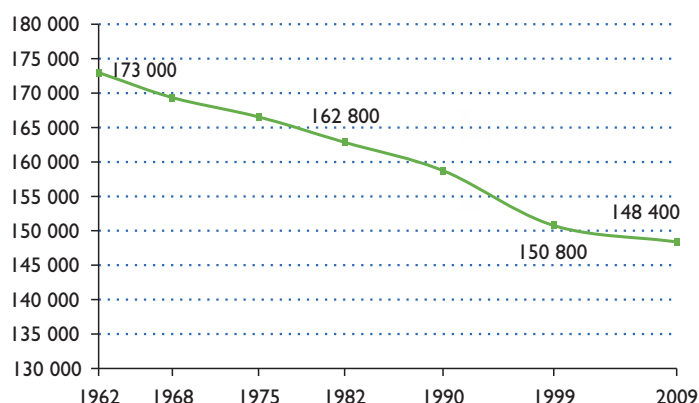
Avec 148 380 habitants au 1^{er} janvier 2009, le Cantal représente 0,2 % de la population métropolitaine et compte parmi les six départements (sur 96) les moins peuplés. La diminution de la population qui le touche depuis le début du XX^e siècle se poursuit entre 1999 et 2009 à un rythme toutefois fortement ralenti. Avec une baisse de 0,2 % en moyenne chaque année, le Cantal fait partie des six départements métropolitains qui perdent des habitants sur la période récente et se situe au 93^e rang des départements pour son évolution démographique depuis 1999. Cette baisse tranche avec la hausse annuelle constatée en France métropolitaine (+ 0,7 %) et en Auvergne (+ 0,3 %).

Une attractivité retrouvée mais encore insuffisante pour stabiliser la population

De 1982 à 2009, le Cantal a perdu 9 % de ses habitants. Le déclin démographique, qui touchait le département au XX^e siècle, s'est toutefois sensiblement ralenti. Entre 1999 et 2009, la population cantalienne a diminué de 0,2 % chaque année, une baisse trois fois plus faible que celle enregistrée entre 1990 et 1999.

L'évolution démographique récente, moins défavorable, est uniquement due à un net regain d'attractivité. Après cinq décennies de déficit migratoire continu, le Cantal, comme tous les départements du sud de la France, séduit à nouveau. Depuis 1999, les personnes venant s'y installer sont plus nombreuses que celles qui en partent. Toutefois, ces mouvements se caractérisent toujours par des arrivées de personnes proches de la retraite et un net déficit de jeunes entre 18 et 25 ans. Ainsi, les migrations tendent à accentuer le vieillissement de la population et, à terme, le déficit naturel. Contrairement à la situation nationale, l'excédent de décès sur les naissances grève déjà le nombre d'habitants (de 500 personnes par an environ entre 1999 et 2009).

Population du Cantal aux recensements



Source : Insee, Recensements de la population

Les dix communes du Cantal les plus peuplées en 2009

Commune	Population municipale 2009	Croissance annuelle moyenne de la population (en %) 1999-2009
Aurillac	28 207	- 0,8
Saint-Flour	6 689	+ 0,1
Arpajon-sur-Cère	6 009	+ 0,8
Ytrac	3 868	+ 1,5
Mauriac	3 854	- 0,4
Riom-ès-Montagnes	2 715	- 0,5
Maur	2 213	- 0,2
Murat	2 025	- 0,6
Vic-sur-Cère	1 988	+ 0,5
Naucelles	1 937	+ 0,8

Source : Insee, Recensements de la population

Population du Cantal et de ses arrondissements en 2009

Arrondissement	Population municipale 2009	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2009	Variation de densité (hab./km ²) 1999-2009
		Absolue 1999-2009	Relative (en %) 1999-2009	Relative (en %) 1990-1999	Solde naturel (en %) 1999-2009	Solde migratoire apparent (en %) 1999-2009		
Aurillac	82 746	+ 63	+ 0,1	- 0,2	- 0,1	+ 0,2	42,7	+ 0,3
Mauriac	26 906	- 174	- 0,6	- 0,9	- 0,8	+ 0,2	21,0	- 1,4
Saint-Flour	38 728	- 129	- 0,3	- 1,0	- 0,5	+ 0,2	15,4	- 0,5
Cantal	148 380	- 240	- 0,2	- 0,6	- 0,3	+ 0,1	25,9	- 0,4

Source : Insee, Recensements de la population

Avec 26 habitants au km², le Cantal est le cinquième département français le moins densément peuplé.

Plus d'habitants autour d'Aurillac, moins à l'est et au nord du département

Parmi les trois arrondissements du département, seul celui du chef-lieu voit sa population augmenter. La capitale cantalienne enregistre toutefois une baisse de plus de 2 300 habitants entre 1999 et 2009. Comme sur le reste du territoire régional, les communes périurbaines connaissent les plus fortes progressions de population. Ainsi, autour d'Aurillac, Arpajon-sur-Cère et Naucelles (+ 0,8 % en moyenne par an depuis 1999) et surtout Ytrac (+1,5 %) affichent une croissance soutenue.

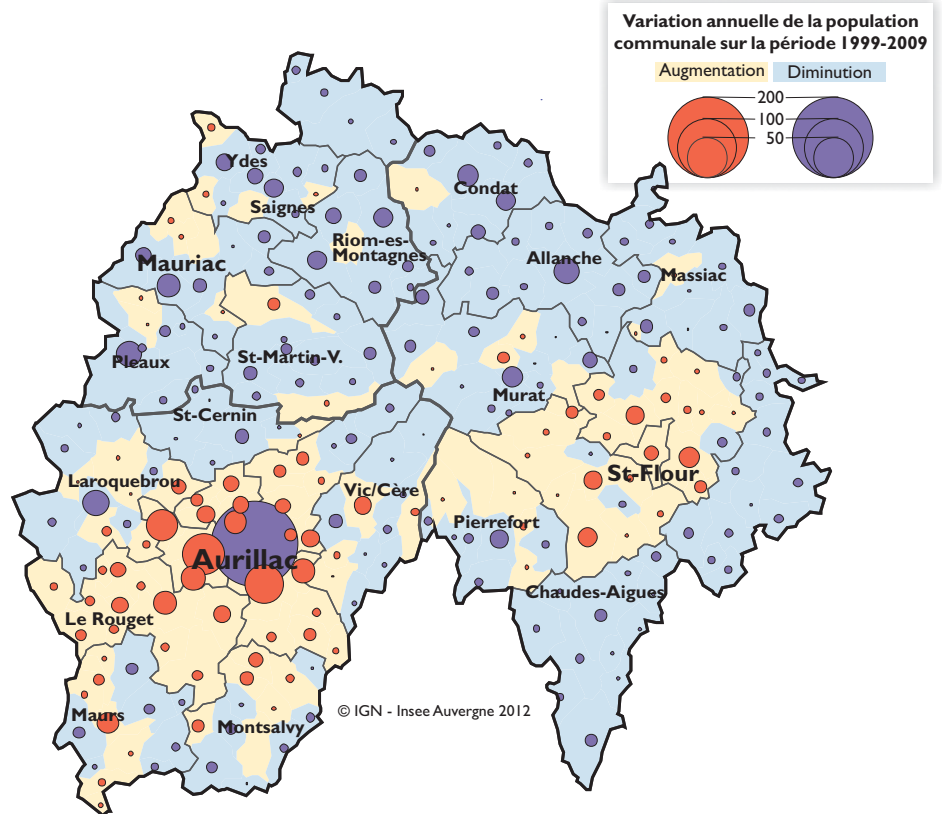
La dynamique démographique de la communauté d'agglomération du Bassin d'Aurillac (53 800 habitants en 2009) reste toutefois fragile. La population est globalement stable depuis 1990. Au sud du bassin d'Aurillac, les communes situées au cœur de la Chataîgneraie connaissent une nette expansion démographique.

À l'est du département, les communes proches de Saint-Flour profitent de l'ouverture apportée par le développement de l'A75 pour retrouver une croissance démographique qu'elles avaient perdue depuis le milieu des années soixante-dix. Ce renouveau d'une partie de l'espace rural ne doit cependant pas masquer la faiblesse des zones de montagne. Ainsi, les territoires proches de l'Aveyron, de la Lozère et du Cézallier ne bénéficient pas de la même embellie. Au total, l'arrondissement de Saint-Flour a perdu, en moyenne, 130 habitants chaque année entre 1999 et 2009 en dépit d'une attractivité retrouvée.

Au nord ouest, les zones de massifs restent clairement en retrait de la croissance démographique. L'arrondissement de Mauriac a perdu 1 700 habitants entre 1999 et 2009. Depuis 1962, ce territoire, pénalisé par un déficit naturel en constante dégradation, aura été amputé d'un tiers de sa population.

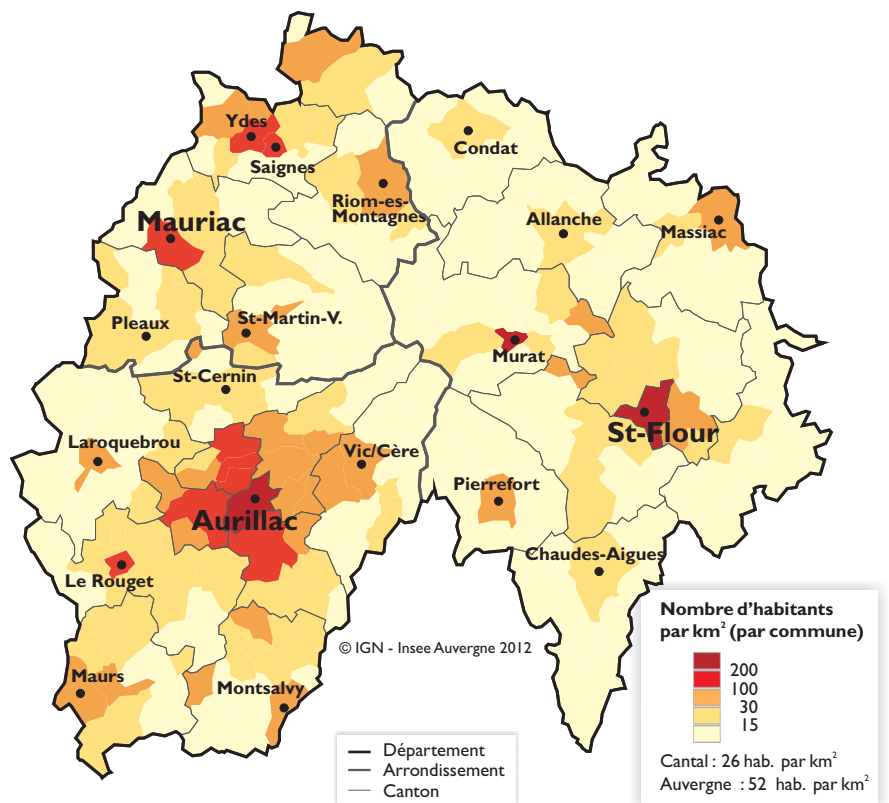
► Pour en savoir plus :
www.insee.fr

► Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee, Recensements de la population 2009 et 1999

► Densité de population 2009



Source : Insee, Recensement de la population 2009